



Le Centre pour l'action non-violente (CENAC) – anciennement Centre Martin Luther King – a pour objectif de promouvoir la non-violence active et de prévenir la violence. Association romande à but non lucratif, le Centre vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Le Centre repose sur plus de 35 ans d'expériences et propose les services actuels suivants:

- Un Centre de documentation le plus important de francophonie; une petite librairie; un trimestriel d'information et de réflexion *Terres Civiles*; des dépliants de vulgarisation, notamment une petite brochure *Le conflit: entrez sans frapper!*, qui s'adresse plus particulièrement aux jeunes en formation professionnelle.
- Des formations à la résolution non-violente des conflits et des interventions pour rétablir la communication, avec une offre annuelle et des réponses à des demandes de groupes spécifiques.
- Un soutien aux jeunes souhaitant accomplir un service civil.
- Une exposition en kit *Hérisson, paillason et compagnie* pour les enfants de 6 à 12 ans. L'exposition est destinée aux écoles et centres de loisirs pour travailler des comportements pouvant provoquer la violence, favoriser la réflexion et la solidarité pour mieux gérer les conflits. Le kit est facilement modulable. Il est accompagné d'un guide pédagogique proposant des activités ludiques.

Conflits en classe: une autre façon d'aborder la question

Le petit univers d'une classe, outre les liens privilégiés qu'elle permet de développer entre les élèves et entre l'enseignant-e et les élèves, est aussi le lieu de bien des conflits, plus ou moins graves à l'échelle de l'adulte. Dans certains cas, le conflit peut cependant déboucher sur une crise sérieuse qu'il devient nécessaire de régler avant de se trouver face à une situation ingérable.

Le document que vous avez entre les mains propose quelques pistes pour tenter de répondre aux situations conflictuelles en classe. Vous y trouvez une partie bibliographique, proposant des ouvrages consacrés à la violence et au conflit à l'école (aspects théoriques, principes de la communication non-violente, propositions d'activités pour résoudre les conflits), et une partie présentant quelques activités à réaliser facilement en classe, destinées à habituer les élèves (filles et garçons) à une façon non-violente de s'exprimer.

En cas de conflit déclaré, vous pouvez vous référer au processus de résolution présenté ci-contre: ce n'est sans doute pas la solution unique, mais elle est éprouvée. Les activités proposées servent aussi à préparer les élèves à ce processus.

PROCESSUS DE RÉOLUTION DES CONFLITS EN 6 ÉTAPES

Ce processus s'inspire de l'American Friends Service Committee de Kansas City. Il est présenté plus longuement dans l'ouvrage de Betty A. Reardon, *La tolérance, porte ouverte sur la paix*, cité dans la bibliographie. La version présentée ci-dessous est prévue pour des élèves de 8 à 12 ans environ. On peut cependant l'adapter à des élèves plus âgés (consulter le volume 3 de Reardon pour en trouver un exemple). Les activités citées entre parenthèses renvoient à la présentation qui en est faite dans ce feuillet.

Déroulement du processus

6 séries de questions à poser peu après un conflit (bagarre, injures, ...):

1. Quelle est la chose que je veux qui m'a plongé dans ce conflit? Que veut l'autre avec qui je suis en conflit? (cf. activités 2, 3, et 4)
2. Quel est l'objet du conflit? Voulons-nous tous les deux la même chose ou voulons-nous que des choses différentes aient lieu au même moment? Par exemple, s'agit-il d'un différend au sujet d'un ballon de football ou d'un différend au sujet du jeu à pratiquer pendant l'heure consacrée au sport ou de l'émission à regarder à la télévision? (cf. activités 2, 3 et 4)
3. Puis-je imaginer des moyens qui nous permettent d'obtenir tous les deux ce que nous voulons? Combien de moyens distincts puis-je ainsi envisager? Combien de moyens mon adversaire et moi pouvons-nous imaginer? Combien de moyens nos camarades de classe peuvent-ils nous aider à imaginer? (cf. activité 5)
4. Lequel de ces moyens serait le meilleur? Dans chaque cas, que pourrait-il arriver si nous nous y prenions de cette façon? Serais-je satisfait de ces résultats? Mon adversaire le serait-il? (cf. activité 6)
5. Quels sont les moyens qui ont le plus de chances de nous satisfaire tous les deux? Quel est celui sur lequel nous pourrions nous mettre d'accord? Respecterions-nous l'accord?
6. Comment pouvons-nous commencer à mettre en œuvre ce moyen et comment pouvons-nous nous assurer qu'il marche? Sera-t-il à l'épreuve du temps?

La non-violence, c'est d'abord le respect de soi et d'autrui. C'est aussi ne pas rester passif devant l'injustice.

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

MESSAGE - JE

Domaine: l'expression

But: aider les enfants à comprendre que les accusations et les «phrases TU» contribuent souvent à l'escalade du conflit, et que le «message JE» où on parle de soi peut faciliter le dialogue et la recherche d'une solution.

Age: 8-10 ans, et plus

Matériel: aucun (ou les suggestions de situations présentées en page 76 du livre cité en source)

Source: Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence*

Prendre comme exemple un dialogue entre Etienne et David: «T'es chiant. Tu as encore pris mon stylo. Fais gaffe à toi.» Expliquer les cinq étapes d'un «message JE»:

1. dire le prénom de l'autre (pour avoir son attention, montrer du respect)
2. expliquer les faits (une façon d'attaquer le problème)
3. dire comment tu te sens (ce sera clair pour l'autre, il entendra)
4. dire pourquoi tu te sens ainsi et ce dont tu as besoin
5. faire une demande (cela donne la possibilité à l'autre d'agir, de réagir, sans se sentir rabaissé).

Par exemple:

1. ..., (le nom de l'autre personne)
2. quand ... (les faits)
3. je me sens ... (le ressenti)
4. parce que ... (les besoins)
5. j'aimerais ... (une demande spécifique et proportionnelle aux faits cités auparavant).

Variantes:

- Convertir le message d'Etienne à David en un «message JE».
- Proposer d'autres situations (consulter p.ex. l'ouvrage cité en source) ou les faire inventer par les élèves.
- Par groupes de deux, les élèves s'entraînent, d'abord en «message TU», puis en «message JE».
- Ils jouent ensuite leurs trouvailles devant la classe.
- Discussion en classe.

JEU DU BÂTON

Domaine: l'écoute

But: faire prendre conscience aux élèves de l'importance de l'écoute et de l'attention, à ce qui les entoure et à leurs camarades.

Age: 8-10 ans

Matériel: bandeau pour les yeux; bâton

Source: Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence*

Les enfants se mettent en cercle. L'un d'eux, les yeux bandés, s'assied au milieu du cercle avec un bâton à côté de lui. L'enseignant, ou un autre enfant, désigne silencieusement quelqu'un pour aller récupérer le bâton sans que l'enfant aux yeux bandés ne l'entende. S'il entend des pas, il montre la direction de laquelle provient le bruit. Si c'est juste, celui qui a essayé de prendre le bâton revient à sa place et un autre est désigné et le jeu continue. Lorsque quelqu'un du cercle réussit à attraper le bâton, il prend place au milieu et c'est à son tour d'avoir les yeux bandés.

RENDEZ-VOUS AU ZOO

Domaine: l'écoute

But: illustrer et découvrir qu'il n'est pas facile de bien écouter et que l'écoute passe par une sélection de ce qui est important.

Age: 8-12 ans

Matériel: aucun

Source: Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence*

Demander trois volontaires estimant qu'ils écoutent correctement. Les faire sortir de la classe et leur dire que lorsqu'ils reviendront, ils devront écouter un message avec beaucoup d'attention et être prêts à répéter ce qu'ils auront entendu. Les autres enfants seront spectateurs.

Lire le message une première fois aux «spectateurs». Faire entrer le premier volontaire et communiquer ensuite les messages.

Message: «Rendez-vous au zoo»: *Entre par la grille de devant - Passe devant le tigre blanc. Puis tu verras les singes qui crachent, ne t'approche donc pas trop près d'eux. Passe devant*

la cage aux ours et tu me verras près des chameaux.

Appeler le deuxième volontaire. Demander au premier élève de donner les renseignements au deuxième. Lorsque c'est fait, appeler le troisième élève. Le deuxième lui transmet alors le message. Lorsque le troisième a entendu l'information, il la répète au groupe entier.

Relire les indications originales. Demander d'abord aux trois volontaires comment ils ont vécu l'exercice. Puis demander aux enfants de comparer le message original et celui donné par le troisième élève.

Prolongements:

- Comment les indications ont-elle été changées du début à la fin?
- Qu'est-ce qui fait qu'il est difficile de se souvenir correctement des renseignements?
- Qu'auraient pu faire les volontaires pour être certains d'avoir bien compris l'information? (reformuler ce qu'ils avaient entendu pour vérifier s'ils ont repris l'essentiel)
- Dans une situation réelle, quelles auraient été les conséquences?
- Refaire le jeu à partir d'un texte créé par les élèves.

Conclusion:

L'écoute n'est pas une capacité à mémoriser ce que l'autre dit: la personne sélectionne ce qui est important et essentiel dans un message et le vérifie chez celui qui parle.



UNE QUESTION DE POINT DE VUE

Domaine: l'écoute et l'expression

But: savoir expliquer son point de vue; savoir écouter le point de vue de l'autre.

Age: 13-16 ans

Matériel: aucun

Source: Betty A. Reardon, *La tolérance, porte ouverte sur la paix*, vol. 3

Proposer à la classe un sujet du style «Pour ou contre...» ou «Que pensez-vous de...?»

Diviser la classe par groupes de deux, de préférence pas par affinité.

Un des deux élèves de chaque groupe dispose de 10 minutes pour expliquer à son partenaire, de manière la plus précise possible, sa position sur le sujet.

Ensuite, son interlocuteur a deux minutes pour restituer de la manière la plus fidèle possible les idées qu'il a énoncées.

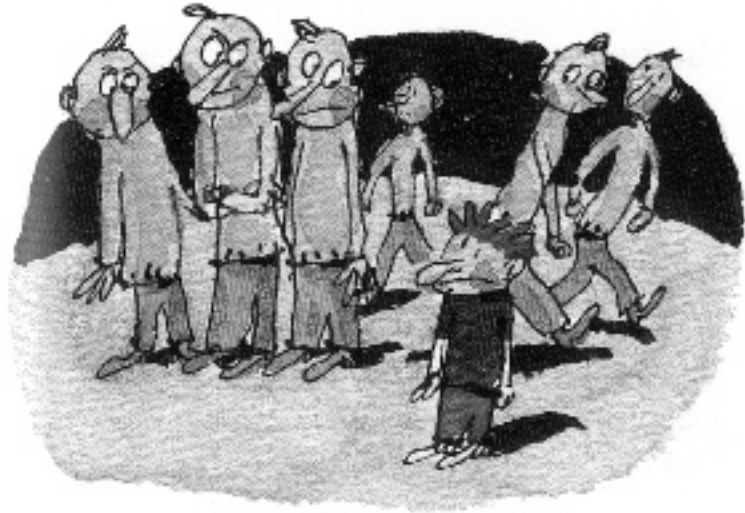
Inverser ensuite les rôles.

Variantes:

- Ajouter un ou deux observateurs par groupe.
- Refaire le jeu avec un autre sujet et par groupes de quatre.

Débat:

- Es-tu satisfait ou non de la manière dont ton écoutant a reflété ta position? Qu'a-t-il omis ou déformé?
- Comment t'es-tu senti pendant cette écoute de l'autre? Quels sont les divers sentiments qui t'ont traversé? As-tu mieux compris l'autre grâce à cette écoute profonde? Avais-tu, au départ, une position ressentie comme opposée? Pourrais-tu actuellement ressentir la position de l'autre comme complémentaire à la tienne? Pourquoi?
- Si tes positions restent opposées, as-tu davantage envie de respecter l'autre?
- Pourrais-tu arriver à une position commune sans te sentir annexé ou frustré? (surtout pour les groupes de quatre élèves)



Illustrations extraites de "La guerre et la paix",
Brigitte Labbé et Michel Puech, Editions Milan

- Quel rôle peut jouer l'écoute profonde? Est-elle pensable dans la vie de tous les jours?

LA TASSE

Domaine: L'imagination comme source de solutions

But: Exercer son imagination pour développer la capacité à envisager le plus de solutions possible à un problème.

Age: 8-12 ans

Matériel: une tasse

Source: Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence*

Inviter les élèves à mimer, à tour de rôle, autre chose avec une tasse (par exemple la placer sur la tête comme un chapeau). Les autres devinent de quoi il s'agit.

On prendra soin de ne rejeter aucune des propositions: la réflexion autour d'un problème commence par la prise en compte de toutes les solutions imaginables.

MES PRÉFÉRENCES

Domaine: apprendre la diversité

But: discuter des différences dans les préférences, et d'autres types de différences qui résultent du choix de chacun.

Age: 13-16 ans

Matériel: aucun

Source: Betty A. Reardon, *La tolérance, porte ouverte sur la paix*, vol. 3

Tracer une ligne imaginaire au milieu du sol.

L'enseignant demande ensuite au groupe d'indiquer ses préférences en posant les questions suivantes:

- Préférerais-tu être un autobus ou un camion?
- Préférerais-tu être le printemps ou l'été?
- Une chaise ou une table?
- Une pâquerette ou une rose?
- New York ou le Caire?
- Un chat ou un chien?
- La couleur rouge ou la couleur verte?
- Lundi ou vendredi?

A chaque choix correspond un côté de la ligne et les participants se placent en fonction de leur choix. Une fois que tous les élèves ont décidé ce qu'ils préféreraient être, ils peuvent tous donner les raisons de leur choix.

Variantes:

On peut bien sûr imaginer d'autres questions. Les élèves eux-mêmes peuvent proposer d'autres alternatives et prendre position. Si les alternatives concernent des questions de société, il est bon de développer la discussion.

ELÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES ET ARTICLES

La violence à l'école

Bernard Defrance, Syros/Alternatives, Paris, 1988

Cote CENAC: 301.633 DEF

Aborde notamment la violence induite par l'école (et pas seulement à l'école)

La non-violence dès l'école

Alternatives non-violentes 104, 1997

Cote CENAC: 370.114 NON, aussi en librairie

Recueil d'articles sur le sujet: situations difficiles, intégration de la loi, respect des règles, médiation, ...

Civilités et incivilités scolaires

Bernard Seux, Alternatives non-violentes 114, printemps 2000, p. 36-48

Cote CENAC: P.ANV 114

Notamment: regard sur les attentes des élèves par rapport à leurs profs

La violence à l'école

Cronay (Suisse), Educateur, 1991

Cote CENAC: BR1799

Les adolescents face à la violence

Caroline Rey (dir.), Syros, 1996, Paris

Cote CENAC: 301.633 ADO

Articles concernant aussi la violence à l'école

Ecole, violence et paix

Signes des temps 3 et 4, Pax Christi, 1994

Cote CENAC: 301.633 ECO

Etat des lieux; médiation; regard des élèves sur la violence

No limits

Derib, La Tour-de-Peilz (Suisse): Fondation pour la Vie, 2000

Cote CENAC: 364.3 DER

BD traitant notamment de la violence; dossier pédagogique

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS, AVEC OU SANS RÉFÉRENCES THÉORIQUES

JV

JV c/o GLAJ-VD, Lausanne, 2001

Cote CENAC: 370.114.JYV

Eventail de jeux centrés sur la coopération, l'expression de soi, la confiance en soi, l'écoute des autres, ...

Jeu(x) d'enfant(s)

ISPA, 1983

Cote CENAC: D.T.EDUC 3

Activités sur les conflits relationnels, affectifs et de perception

Pour une éducation à la non-violence: Activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits

Jeanne Gerber, Chronique sociale, Bruxelles, EVO, 2000, aussi en librairie

Cote CENAC: 370.114 GER-8

«Outils pédagogiques pour transformer les conflits»

Il en faut peu pour être amis

Humania, Bruxelles, 1994

Cote CENAC: 370.114 ILE, aussi en librairie

Introduction à la gestion des conflits par des situations concernant des élèves de 10 ans

Regards pluriels

Divers éditeurs dont DB, 1993

Cote CENAC: 370.114 REG

38 activités pédagogiques sur les préjugés, la discrimination, le racisme et l'exclusion

Vivre ensemble: La violence

Laura Jaffé, Bayard Editions, Paris, 1999, Cote CENAC: 370.114 VIV

Petit livre avec des histoires pour expliquer ce qu'est la violence et comment y remédier

La tolérance, porte ouverte sur la paix

Betty A. Reardon, Unesco, Paris, 1997

Cote CENAC: 370.114 REA

Guide en 3 volumes pour les forma-

teurs d'enseignants, le primaire et le secondaire: propositions d'activités sur la diversité humaine, la gestion des conflits et la responsabilité

Contre violence et mal-être:

La médiation par les élèves

Babeth Diaz, Nathan, Paris, 1998

Cote CENAC: 301.632 DIA

«Mode d'emploi» à la gestion des conflits, clair, pratique et facilement utilisable

Pour une éducation à la paix et aux droits de l'homme:

1. Education à la paix

Richard Fortat, Laurent Lintanf, Vie ouvrière, Bruxelles, Ed. Ouvrières, Paris, Chronique Sociale, Lyon, 1989

Cote CENAC: 370.114 FOR - N

Fiches pédagogiques sur la violence et la non-violence, la résolution des conflits, la paix, la coopération, la solidarité, l'aide au développement

La grosse poule rousse et le renard roux

Paula Perters, Humania, Bruxelles, 1993 -

Cote CENAC: 843.PET, aussi en librairie

«Contes à faire la paix» où les enfants peuvent s'identifier aux personnages et proposer des solutions à leurs conflits

Faites la paix... et faites passer...

Le médiateur en herbe!

Paula Peters, Paula Peters Ed. pour Humania, Bruxelles, 1997

Cote CENAC: 370.114 PET

Ateliers conduisant de l'affirmation de soi à la médiation, et abordant divers thèmes (bouc émissaire, jugements, responsabilité, ...)

Jeux coopératifs pour bâtir la paix

Mildred Masheder, Université de paix, Namur, 1988

Cote CENAC: 290 MAS, aussi en librairie

2 volumes réunissant environ 500 activités favorisant l'affirmation de soi et la résolution des conflits